

Préface

La chirurgie endocrinienne est une spécialité récente. La chirurgie thyroïdienne n'a été standardisée qu'à la fin du XIX^e siècle. L'utilisation de clamps vasculaires, l'application de règles rigoureuses d'asepsie et les progrès de l'anesthésie permettent à Kocher de réaliser, entre 1872 et 1898, 5 000 thyroïdectomies avec un taux de mortalité de 0,5 %⁽¹⁾. Il faudra attendre le début du XX^e siècle pour que l'importance des parathyroïdes soit reconnue. Les premières greffes de tissu parathyroïdien pour prévenir la tétanie post-thyroïdectomie sont réalisées par von Eiselsburg et Halsted en 1907. La reconnaissance de l'hyperparathyroïdie est plus tardive. Mandl pratique l'exérèse du premier adénome parathyroïdien en 1925. Les progrès de l'imagerie, des techniques d'analyse histologique, l'avancée des connaissances en physiologie, permettent, dès les années 1930, d'offrir aux patients une meilleure prise en charge péri-opératoire. Les antithyroïdiens de synthèse et l'iode radioactif sont utilisés à partir de 1940. Mais il faudra encore attendre presque 10 ans avant que la prise en charge des tumeurs malignes endocriniennes soit standardisée. *L'Atlas of Tumor Pathology*, publié par l'*Armed Forces Institute of Pathology* (AFIP) à partir de 1949, et la *Nomenclature Illustrée Des Tumeurs*, publiée par l'Union internationale contre le cancer (UICC) à partir de 1965, sont à la base de cette avancée. Les connaissances en chirurgie endocrinienne sont diffusées dans les congrès de chirurgie générale. L'importance que prend cette spécialité incite Peter Heimann à fonder un groupe de travail en 1978. Son décès prématuré ne lui permettra pas de voir ce souhait se réaliser.

Un an plus tard, en 1979, à San Francisco, *l'International Association of Endocrine Surgeons* (IAES) est créé. Selwyn Taylor en prend la présidence et regroupe d'emblée un comité international. La France n'y est pas encore conviée. Des sociétés savantes nationales sont immédiatement fondées aux États-Unis, en Scandinavie, en Grande-Bretagne, en Allemagne, en Italie, en Grèce, en Australie et au Japon. En France, l'individualisation de la chirurgie endocrinienne tarde. En 1985, Paris accueille le congrès de l'IAES. Charles Proye avec Claude Dubost et Bernard Andréassian tentent de fonder la première société nationale, mais ils rencontrent peu d'écho. Il fallut toute la ténacité de Charles Proye pour que la Société francophone de chirurgie endocrinienne voit finalement le jour en 1988. Il entraîne dans le premier bureau Jean-Louis Peix (secrétaire), Jacques Marescaux (trésorier) et Daniel Jaeck (secrétaire scientifique)⁽²⁾. Le congrès inaugural a lieu à Strasbourg. Cinq objectifs y sont fixés : définir des protocoles de traitement des endocrinopathies complexes, établir un registre national des polyendocrinopathies de type 1, écrire le premier livre français de chirurgie endocrinienne, entretenir de bonnes relations avec les autres sociétés nationales, et devenir une société francophone. Les engagements ont tous été tenus. Dès 1991, Charles Proye et Claude Dubost publiaient le premier livre français de chirurgie endocrinienne. Le GENEM (Groupe d'étude des neuro-endocrinopathies multiples) était rapidement créé, il deviendra le GTE (Groupe d'étude des tumeurs endocrines) en 2002. La francophonie était établie en 1995 à Bruxelles, et depuis un vice-président francophone est membre statutaire du bureau. Les relations avec les sociétés savantes, nationales ou internationales, s'installent et ne feront que s'enrichir au fil des années. Les Sociétés françaises d'endocrinologie (SFE), d'ORL (SFORL), de médecine nucléaire (SFMN) ou de radiologie (SFR) sollicitent l'AFCE dans leur groupe de travail et reconnaissent ses protocoles et recommandations. La société britannique BAETS tient à deux reprises son congrès en France, à Lille en 1989, puis Poitiers en 2011, la société américaine AAES se joint à l'AFCE et au BAETS à Lille en 2000, et la société européenne ESES se rend à Lyon en 2011. Régulièrement le congrès biannuel de l'AFCE est accueilli par une société européenne.

(1) Sakorafas GH. Historical evolution of thyroid surgery: from the ancient times to the dawn of the 21st Century. *World J Surg* 2010 ; 34 : 1793-804.

(2) Chapuis Y. L'Association francophone de chirurgie endocrinienne. *Ann Chir* 2001 ; 126 : 287-9.

Ses présidents successifs, Charles Proye, Jean-François Henry, Jean-Louis Peix, Jean-Louis Kraimps, Bruno Carnaille, Fabrice Menegaux, et les différents membres du bureau, ont assuré cette vitalité à l'AFCE. Le champ de la chirurgie endocrinienne est étendu. Les connaissances biologiques, épidémiologiques, génétiques et les progrès de l'imagerie et des techniques opérationnelles ont fait évoluer les prises en charge depuis 1991. Un nouveau traité de chirurgie endocrinienne s'imposait.

*Professeur Muriel Mathonnet
Présidente de l'Association francophone de chirurgie endocrinienne (AFCE)
Service de chirurgie digestive et endocrinienne
CHU Dupuytren
2, avenue Martin Luther King
87042 Limoges*

Introduction

C'est avec une grande joie que nous vous proposons ce volume 1 du *Traité de chirurgie endocrinienne*, consacrée aux pathologies cervicales et aux néoplasies endocriniennes multiples (NEM). Le volume 2 sera axé sur les pathologies endocriniennes thoraciques, abdominales et aux NEM, communes à tous les étages anatomiques et fonctionnels.

Depuis la publication du premier traité français consacré à *l'Endocrinologie chirurgicale*, sous la direction de Charles Proye et Claude Dubost en 1991⁽¹⁾, notre discipline a connu beaucoup d'évolutions ! Tout d'abord, grâce à nos Maîtres et aînés, la chirurgie endocrinienne est devenue une spécialité à part entière, qui exige de solides connaissances physiologiques, génétiques, anatomiques et une capacité chirurgicale à intervenir sur tous les étages du corps humain. Ensuite, la prise en charge de ces pathologies souvent complexes, intriquées et parfois encore mystérieuses s'appuie sur des recommandations que les chirurgiens ont largement participé à créer et qu'il faut connaître. Enfin, en 30 ans, plusieurs avancées techniques majeures ont permis des évolutions fulgurantes : opératoires (cœlioscopie-robotique...), imageries (échographie, scintigraphie, scanner, IRM...), dosages biologiques (génétiques, hormonaux...).

L'AFCE, française lors de sa création, est devenue francophone grâce au formidable réseau d'amitiés et de collaborations scientifiques créé ces dernières décennies. Ce traité réunit les meilleurs spécialistes, médecins et chirurgiens, de tous les continents et pays du monde : Belgique, Brésil, Canada, États-Unis, France, Grande-Bretagne, Italie, Liban, Maroc, Roumanie, Suisse, Turquie.

Je remercie chaleureusement tous les auteurs qui nous ont accompagnés et soutenus dans cette aventure⁽²⁾. C'est grâce au dynamisme des membres de notre association que ce traité unique a pu voir le jour ; qu'ils en soient tous sincèrement remerciés et félicités. N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques et commentaires afin de répondre au mieux à vos attentes pour une prochaine édition.

*Professeur Christophe Trésallet
Assistance Publique des Hôpitaux de Paris
Service de chirurgie générale, viscérale et endocrinienne
Hôpital de La Pitié-Salpêtrière
47-83, boulevard de l'Hôpital, 75013 Paris
Université Pierre et Marie Curie-Sorbonne (Paris 6)*

(1) Proye C, Dubost C. Endocrinologie chirurgicale. Association française de chirurgie endocrinienne. Paris : Éditions MEDSI-McGraw-Hill, 1991.

(2) Un grand merci au Dr Marie Seman pour ses dessins de qualité professionnelle.